



## Archives de sciences sociales des religions

114 | avril-juin 2001  
Varia

---

### BERNARD-MIRTIL (Laurence), *Sukyo Mahikari. Une nouvelle religion venue du Japon*

Trignac, Bell Vision, 1998, 176 p. (bibliogr., illustr., tableaux, graphiques)

Anne-Cécile Bégot

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20856>

ISSN : 1777-5825

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 129

ISBN : 2-222-96704-X

ISSN : 0335-5985

#### Référence électronique

Anne-Cécile Bégot, « BERNARD-MIRTIL (Laurence), *Sukyo Mahikari. Une nouvelle religion venue du Japon* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.57, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20856>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# BERNARD-MIRTIL (Laurence), Sukyo Mahikari. Une nouvelle religion venue du Japon

Trignac, Bell Vision, 1998, 176 p. (bibliogr., illustr., tableaux, graphiques)

Anne-Cécile Bégot

---

## RÉFÉRENCE

BERNARD-MIRTIL (Laurence), *Sukyo Mahikari. Une nouvelle religion venue du Japon*, Trignac, Bell Vision, 1998, 176 p. (bibliogr., illustr., tableaux, graphiques)

- 1 Cet ouvrage reprend, pour une grande part, un mémoire de D.E.A., soutenu en 1996. L'auteur analyse différentes caractéristiques, organisationnelles et théologiques, de Mahikari, groupe qualifié de « nouvelle religion » au Japon. Ce mouvement a vu le jour en 1959, sous l'impulsion d'Okada Kôtama. À la mort de ce dernier, un conflit a opposé la fille spirituelle de Kôtama (Okada Keiju) à Sekiguchi Sakae, tous deux prétendant être l'héritier « légitime » du père fondateur. Sans compromis possible, cette situation a débouché sur une scission.
- 2 Les différentes terminologies utilisées au Japon pour qualifier les religions (cf. religions établies, nouvelles religions, néo-nouvelles religions pour les plus récentes) traduisent, d'une certaine façon, les rapports religion-État au sein de ce pays. La législation mise en place au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, sous l'autorité américaine, visait d'une part la laïcisation de l'État japonais (cf. mettre un terme au shintoïsme comme religion d'État), et d'autre part le développement du pluralisme religieux (cf. des exemptions fiscales ont permis l'émergence de nouveaux groupes religieux). Elle n'a cependant pas empêché l'établissement de liens entre religions et partis politiques. Suite à l'attentat perpétré par Aum Shinri-Kyô en 1995, dans le métro de Tokyo (gaz au sarin ayant provoqué la mort de 11 personnes), quatre amendements ont été déposés par le

Parti Libéral Démocrate pour davantage contrôler l'activité de certaines organisations religieuses.

- 3 Sûkyô Mahikari (branche sous l'autorité de la fille spirituelle d'Okada Kôtama) a connu, au Japon, une expansion importante au cours des années 1970. En 1996, 480 000 membres sont recensés, ce qui est peu au regard d'autres religions japonaises (1,9 million pour Tenri-kyô). Son implantation, hors des frontières du Japon, a d'abord été le fait d'immigrés ; le plus grand nombre d'entre eux se trouve au Brésil et en Corée.
- 4 En France, le mouvement s'est implanté, officiellement, en 1973. Le nombre de personnes venant régulièrement à Paris, dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement (membres ayant reçu le cours élémentaire d'initiation), est estimé entre 1 620 et 3 240. Il est intéressant de noter que la majorité relative des membres qui fréquentent ce centre est Antillaise (35 %). Les Européens représentent 29 % de cette population, les Africains 22 %, et les Japonais 14 %.
- 5 La particularité de Mahikari est de diffuser, comme un certain nombre de « nouvelles religions » japonaises, un enseignement syncrétique (shintoïsme, hindouisme,...). On notera que les pratiques de guérison – représentées essentiellement par la pratique d'Okiyome (transmettre la Lumière) – occupent une place importante au sein du groupe et qu'au Japon, à Takayama, une clinique met en pratique les enseignements de Kôtama (cf. apport de soins physiques et spirituels).